

Laval théologique et philosophique



BROWN, Raymond E., FITZMYER, Joseph A., MURPHY, Roland E., ed., *The New Jerome Biblical Commentary*

Paul-Émile Langevin

Volume 47, numéro 2, juin 1991

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/400623ar>

DOI : <https://doi.org/10.7202/400623ar>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Faculté de philosophie, Université Laval

ISSN

0023-9054 (imprimé)

1703-8804 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer ce compte rendu

Langevin, P.-É. (1991). Compte rendu de [BROWN, Raymond E., FITZMYER, Joseph A., MURPHY, Roland E., ed., *The New Jerome Biblical Commentary*]. *Laval théologique et philosophique*, 47(2), 286–286. <https://doi.org/10.7202/400623ar>

chrétien. La vie éternelle est déjà présente par la résurrection du Christ, aboutissement d'une longue prise de conscience quant à l'immortalité de l'homme, que Dieu a voulue et promise. La résurrection n'est toutefois pas réanimation de cadavre; elle annonce un mode de vie nouveau dans la chair à la fin des temps. D'ici là qu'advient-il des morts, demandera-t-on? Sesboué aborde cette question, comme celles du retour du Christ, du jugement, de la purification, de la béatitude, avec la même méthode vivante qui s'appuie sur l'expérience de foi quotidienne pour conclure à l'accomplissement de notre espérance; le tout, intercalé de textes bibliques et d'écrits allant de Benoît XII à François Varillon en passant par Thérèse d'Avila. Le ton du livre? La dernière phrase le donne: ne nous cramponnons pas à la crainte et à l'angoisse, là où nous sommes invités à l'amour.

Christian RENAULD

Raymond E. BROWN, Joseph A. FITZMYER, Roland E. MURPHY (Eds.), **The New Jerome Biblical Commentary**. Englewood Cliffs, New Jersey, Prentice Hall, 1990, xlviii-1484 pages (17.5 × 26 cm).

La première édition du *Jerome Biblical Commentary* (JBC) date de 1968. Elle a connu des traductions espagnole et italienne. Deux cent mille copies de l'ouvrage ont été vendues. Les sciences bibliques ont tellement progressé durant les vingt dernières années que les éditeurs ont jugé bon de publier une édition toute nouvelle de l'ouvrage.

Le *New Jerome Biblical Commentary* (NJBC) conserve les orientations fondamentales de la première édition. Il se veut toujours un reflet fidèle de la meilleure exégèse catholique. Les auteurs sont tous de confession catholique. L'ouvrage demeure destiné au même public: il peut servir «both as a *basic text* in the Seminary and as a *reference book* in the later years — as a *foundation* and a *vade mecum*» (p. xx).

Tout en demeurant dans la continuité de l'édition de 1968, le NJBC n'en demeure pas moins une édition profondément renouvelée. Les deux tiers de l'ouvrage offrent de nouveaux textes. Pas moins de quarante-sept des quatre-vingt-deux chapitres sont dus à de nouveaux auteurs. On compte parmi eux bon nombre de laïcs, alors que les auteurs de l'édition de 1968 étaient presque tous des gens du clergé. De plus, dans une dizaine de cas l'auteur d'un article

s'est vu adjoindre un ou plusieurs co-auteurs, qui ont pour mission, on l'imaginera, de mettre à jour l'étude publiée en 1968. Bien des intérêts nouveaux de la recherche biblique ont été pris en considération. Deux nouveaux articles thématiques figurent dans la nouvelle édition: les articles *Jésus* (John P. Meier, pp. 1316-1328) et *Early Church* (Raymond E. Brown, Carolyn Osiek, Pheme Perkins, pp. 1338-1353). Bien des auteurs ont élargi et mis à jour leurs bibliographies. Des études de 1981 et 1988 sont citées, par exemple, dans la bibliographie du Siracide.

Il demeure utile toutefois de conserver et de consulter la première édition du BJC. Car il ne nous paraît pas évident que les nouveaux textes du NJBC soient en tous points un progrès sur ceux de 1968. Par exemple, nous lisons cette réflexion-ci sur Mt 16,16, dans la dernière édition de l'ouvrage: «Matthew adds this clause [*the Son of the living God*] (cf. 14:33) to Mark's stark "the Christ", to interpret it in the direction of Jesus' unique consciousness of sonship (11:27). By invoking the Father-Son relationship, Matthew directs our attention away from the military-national connotations of the title "messiah".» Dans l'édition de 1968, nous lisions ceci au sujet de Mt 16,16: «This additional title (*the son of the living God*), which goes beyond the confession of messiahship, very probably reflects the more developed faith of the primitive Christian community; Mk has preserved the original saying. By speaking of the more developed faith of the community we do not imply that the community had a full understanding of the sonship of Jesus; but they professed their belief in the entirely unique relationship of Jesus with the Father (see 11:27).» Ces propos de la première édition nous paraissent beaucoup plus suggestifs et nuancés que ceux de la récente édition. Il sera donc utile de consulter en certains cas les commentaires des deux éditions du *Jerome Biblical commentary*.

Paul-Émile LANGEVIN, s.j.
Université Laval